

# La fille de Terre Deux

*Évilys est une jeune fille de Terre Deux, une planète à la civilisation plus avancée que la nôtre. En voyage sur notre Terre, elle devient l'amie de Sylvie. « Mais Terre Deux, est-ce vraiment si bien ? », se demande Sylvie.*

Évilys la regarda avec un sourire narquois, puis elle se pencha sur sa mallette. Elle en sortit la petite sphère hérissée<sup>1</sup> et une trousse où se trouvait compressée une étrange étoffe. Dépliée, elle affectait la forme d'une combinaison.

5 — Déshabille-toi, glisse-toi là-dedans et tu visiteras ma chambre, assura Évilys. Tu n'as pas peur, j'espère ? Je ne suis pas venue sur Terre Douze pour enlever les filles de mon âge. Il ne va rien t'arriver.

Sylvie hocha la tête. Elle voulait se persuader que la combinaison était un vêtement anodin<sup>2</sup>. [...]

— Jusqu'en haut, dit Évilys qui s'était retournée. Ta tête doit être recouverte.

— Mais je vais étouffer !

— Aucun risque, on est faites pareil, toutes les deux.

15 Sylvie étira le tissu au-dessus de sa tête et la fermeture magnétique emprisonna son visage. Elle eut un instant de panique, mais elle respirait sans entraves. Et, ouf ! elle entendait toujours Évilys.

— Le combi est tapissé de capteurs. Dans un instant, tu vas 20 parcourir ma chambre comme si tu t'y trouvais physiquement. Tu pourras toucher les objets, sentir les odeurs... Dommage que je ne dispose pas d'un deuxième combi. J'aurais aimé t'accompagner. [...]

Et d'un seul coup, Sylvie fut ailleurs. Elle ne put retenir un cri 25 d'admiration. Elle avait l'impression de contempler la huitième merveille du monde. Elle se trouvait dans une grande pièce à niveaux multiples où s'ouvraient plusieurs alvéoles. Le soleil entra à flots par d'immenses baies vitrées en arcades. L'une d'elles était ouverte, on entendait des oiseaux chanter.

— Alors, ça te plaît ? dit une voix qui semblait surgir du néant.

Sylvie sursauta, puis se rappela qu'elle n'était pas sur Terre Deux mais toujours dans sa chambre, en compagnie d'Évilys.

— Attends, s'écria-t-elle, surexcitée. Je commence juste d'explorer.

Elle monta deux marches, pénétra dans un alvéole où se trouvait une console qui ressemblait à un terminal d'ordinateur et 40 que couronnait un vaste écran de forme concave. Elle effleura l'écran et le vit avec surprise s'éclairer tandis qu'une voix chaleureuse disait : « Prête pour ta leçon, Évilys ? » Mystifiée<sup>3</sup>, secouant la tête, Sylvie s'écarta.

Un peu plus loin, en contrebas cette fois, un autre alvéole 45 donnait accès au coin toilette. Dans une vasque-coquillage, de l'eau se mit à cascader et Sylvie sentit monter une vapeur au parfum de vanille. Elle avança ses mains sous la cascade. L'eau lui

parut si délicieusement tiède et souple qu'elle dut se retenir pour ne pas sauter dans la vasque.

Derrière celle-ci s'ouvrait une cabine hexagonale où elle chercha en vain une pomme de douche.

— C'est quoi, ce truc ? s'étonna-t-elle. Ce n'est pas une cabine de douche ?

— C'en est une, dit la voix désincarnée d'Évilys. À ultrasons. Cela dégrasse plus vite et mieux. Sur Terre Deux, on ne se baigne que pour le plaisir.

Sylvie hochâ la tête et poursuivit son exploration. Ici, ce devait être le coin loisirs. Il abritait des jeux inconnus et une collection impressionnante de livres et de cassettes. Un fauteuil relax invitait à la lecture. Sylvie saisit l'un des volumes. Les illustrations ne correspondaient à rien de ce qu'elle connaissait. Elles semblaient sortir de la page et montraient des lieux ou des animaux inconnus.

En s'approchant de l'alvéole dévolu au sommeil, Sylvie vit  
65 osciller un lit qui flottait tel un bateau dans un bassin rempli d'une substance argentée analogue au mercure. Elle fit un bond en arrière quand une créature en jaillit.

— N'aie pas peur, dit la voix d'Évilys. Si j'en juge par ta réaction, tu viens de rencontrer Pistache, ma chimère. Elle ne ferait pas  
70 de mal à une mouche. Caresse-la, tu vas voir comme elle est douce.

Pistache s'étirait sur le sol avec une grâce féline. Sur son pelage vert amande, des arabesques plus sombres dessinaient des figures étonnantes. L'animal déploya des ailes irisées et darda<sup>4</sup> sur Sylvie le regard de ses yeux à facettes brillant comme des pierres  
75 précieuses. Sylvie frissonna. Elle n'arrivait pas à se persuader que la bête était virtuelle.

— Elle peut voler ? demanda-t-elle d'une voix chevrotante, sûre que Pistache allait se jeter sur elle d'un instant à l'autre.

— Non, son corps n'a pas été conçu pour le vol.

80 Ses ailes sont un élément purement décoratif.

— Conçu ? Tu veux dire qu'elle a été fabriquée ?

— Oui. Pistache est une chimère. Il y en a de toutes sortes. Elles sont créées par manipulation génétique. Nos savants sont capables de croiser plusieurs animaux entre eux et de jouer sur  
85 toute la gamme de leurs caractères. De cette façon, on peut réaliser une infinité de chimères. Chacune est unique. Elles s'attachent à l'enfant qui les a adoptées et, comme leur longévité est très grande, elles peuvent l'accompagner toute la vie.

Joëlle Wintrebert, *La fille de Terre Deux*,  
Castor poche, © Flammarion.

1. *la petite sphère hérissée :*

*c'est un projecteur de films en trois dimensions.*

2. *anodin :*  
*sans danger.*

3. *mystifiée :*  
*trompée, dupée.*

4. *darda :*  
*lança, jeta.*